

tout système où, sous un prétexte quelconque de justice, d'égalité, de perfection sociale, l'individu est sacrifié à l'Etat, et la personnalité à la communauté. L'année dernière, pour tempérer cette fièvre ardente de droits vrais ou faux qui, lorsqu'elle transporte les esprits, les pousse si souvent à l'oubli du devoir et au mépris du droit des autres, j'ai traité de la Corrélation du Devoir et du Droit et des limites du Droit. J'ai voulu remettre en lumière que le droit est dans la dépendance du devoir, que tout droit séparé du devoir qui le fonde et du droit d'autrui qui le limite, n'est plus qu'une vaine et dangereuse abstraction. Aujourd'hui, dans une même pensée, je vous signalerai l'abus que font certaines utopies sociales de l'idée si vraie en elle-même, si religieuse et si consolante de la perfectibilité. Que de chimères ont été bâties, de nos jours, sur son fondement ! N'est-ce pas en son nom qu'ont été sérieusement débitées à la multitude les annonces d'un nouvel âge d'or non moins fabuleux que l'âge d'or des premiers jours, chanté par les poètes ? Mais, autant étaient innocentes les poétiques et riantes descriptions des ruisseaux de lait et de miel du règne de Saturne, autant il y a de danger dans ces prédictions de la métamorphose prochaine du travail en plaisir, et de la vie en une fête sans fin et sans nuage, par lesquelles des rêveurs sincères, ou des ambitieux sans scrupule abusent la multitude et cherchent à capter les suffrages.

En quel dégoût ne prendra-t-il pas le temps présent, celui dont l'imagination est exaltée par la vision d'un paradis sur terre ? En vue de la terre promise, comment lui persuader de rester plus longtemps dans le désert ? Quelle ne sera pas sa haine contre tout ce qu'il croit lui en barrer la route, et contre la société actuelle tout entière ? Pour hâter de quelques mois, ou même de quelques jours, une telle conquête, il n'hésitera pas à tout détruire, à tout frapper, semblable à ces fanatiques serviteurs du Vieux de la Montagne, qui couraient au-devant d'une mort assurée, pour entrer plus tôt en jouissance de ce monde enchanté qu'on leur avait fait apparaître en songe, au travers des vapeurs d'une perfide ivresse.

Il importe donc de détruire un des fondements sur lesquels ces